

Ennéagramme et visage de Dieu

neuf portes pour contempler le mystère chrétien

L'Ennéagramme est d'abord un outil de connaissance de soi. Il nous aide à repérer nos automatismes, nos peurs fondamentales, nos stratégies de défense, mais aussi les ressources propres à chaque structure de personnalité.

Mais peut-il également devenir un outil de vie spirituelle ?

Une piste particulièrement féconde consiste à considérer que chaque profil nous rend spontanément sensible à une facette particulière de Dieu.

Le profil 9 peut être particulièrement touché par la paix, la douceur et la miséricorde de Dieu.

Le profil 2 peut percevoir avec force sa bonté et sa sollicitude.

Le profil 1 peut être sensible à sa justice et à sa sainteté. Le profil 5 à son mystère et à sa sagesse.

Cette perspective doit cependant être maniée avec prudence. Il ne s'agit évidemment pas de découper Dieu en neuf dimensions ni de prétendre que les neuf profils de l'Ennéagramme permettraient de définir Dieu.

Dans la foi chrétienne, Dieu est infiniment plus grand que toutes nos catégories.

Il s'agit plutôt de considérer les profils comme neuf fenêtres humaines ouvertes sur un même mystère.

Et peut-être aussi de découvrir que la croissance spirituelle consiste progressivement à ouvrir les huit autres fenêtres.

Dieu ne ressemble à aucun profil

Un premier principe doit être posé avec clarté : Dieu n'est ni 1, ni 2, ni 3, ni 4, ni aucun autre type de l'Ennéagramme.

Les profils décrivent des structures humaines marquées par notre histoire, nos mécanismes de défense et nos stratégies inconscientes. Ils sont donc liés à notre condition humaine.

Appliquer directement l'Ennéagramme à Dieu serait théologiquement absurde.

En revanche, les grandes aspirations présentes derrière chaque profil peuvent nous rendre sensibles à certains attributs divins. Ainsi :

Derrière la recherche de perfection du 1 se trouve une aspiration à la justice.

Derrière l'attention relationnelle du 2 se trouve une aspiration à l'amour.

Derrière la recherche d'accomplissement du 3 se trouve une aspiration à la fécondité.

Derrière la quête d'identité du 4 se trouve une aspiration à la profondeur et à l'authenticité.

Derrière la recherche de compréhension du 5 se trouve une aspiration à la sagesse.

Derrière la vigilance du 6 se trouve une aspiration à la fidélité et à la sécurité.

Derrière l'enthousiasme du 7 se trouve une aspiration à la joie et à la vie.

Derrière la puissance du 8 se trouve une aspiration à la justice et à la protection des faibles.

Derrière la recherche d'harmonie du 9 se trouve une aspiration à la paix et à l'unité.

Ces aspirations peuvent devenir des portes d'entrée vers la contemplation de Dieu.

1 – Dieu de justice et de sainteté

Le profil 1 est naturellement sensible à ce qui devrait être juste, bon et conforme à une exigence intérieure. Cette sensibilité peut l'ouvrir particulièrement au Dieu de justice et de sainteté.

La Bible présente Dieu comme celui qui remet les choses à leur juste place, qui défend le pauvre, qui dénonce l'injustice et qui appelle l'homme à une transformation intérieure.

Le 1 peut donc percevoir profondément que la vie spirituelle n'est pas seulement consolation : elle est aussi appel à la conversion. Le Christ lui-même ne cesse d'appeler à une vie plus juste et plus vraie.

Mais le risque spirituel du 1 apparaît lorsque cette exigence devient perfectionnisme. Dieu peut alors être inconsciemment perçu comme un juge qui surveille, évalue et condamne.

Le chemin spirituel du 1 consiste peut-être à découvrir que la sainteté de Dieu n'est jamais séparée de sa miséricorde. La perfection chrétienne n'est pas l'absence d'erreur. Elle est croissance dans l'amour.

2 – Dieu de bonté et de compassion

Le profil 2 possède une sensibilité particulière aux besoins des autres. Il peut facilement découvrir Dieu comme celui qui prend soin.

Dans l'Évangile, Jésus est souvent présenté comme saisi de compassion devant les foules, les malades, les exclus ou ceux qui souffrent.

Le Dieu chrétien n'est pas indifférent à la souffrance humaine :

Il se fait proche - Il nourrit - Il guérit - Il console - Il sert.

Le geste du lavement des pieds en est peut-être l'une des représentations les plus fortes.

Le 2 peut donc nous ouvrir à un Dieu profondément bienveillant.

Mais une difficulté peut apparaître lorsque l'amour devient confusion entre aimer et être indispensable. Le 2 peut projeter sur Dieu un modèle d'amour sacrificiel mal compris : un amour qui donnerait toujours sans limite et sans respect de soi.

Or Jésus sait également se retirer. Il sait dire non. Il ne répond pas à toutes les attentes.

Le chemin spirituel du 2 consiste peut-être à découvrir que l'amour véritable ne vient pas d'un besoin d'être nécessaire mais d'une liberté intérieure.

3 – Dieu de fécondité et d'accomplissement

Le profil 3 est particulièrement sensible à l'action, à l'efficacité et à l'accomplissement. Il peut nous aider à contempler Dieu comme celui qui agit dans l'histoire et qui invite l'homme à porter du fruit.

La Bible est traversée par cette idée de fécondité : Dieu crée - Dieu envoie - Dieu confie une mission. Jésus lui-même dit à ses disciples qu'il les a choisis pour qu'ils portent du fruit.

La vie chrétienne n'est donc pas seulement contemplation. Elle devient également mission. Le 3 peut rappeler aux autres profils qu'une expérience spirituelle authentique cherche naturellement à s'incarner.

Mais le danger apparaît lorsque la réussite devient un critère spirituel. Nous pouvons alors imaginer que la bénédiction divine se mesurerait au succès, à la reconnaissance ou à l'efficacité. L'Évangile révèle pourtant un paradoxe radical : la fécondité passe parfois par l'échec apparent. La Croix en constitue l'expression ultime.

Le chemin du 3 pourrait donc être celui-ci : passer de la réussite à la fécondité.

4 – Dieu de profondeur et de beauté

Le profil 4 est particulièrement sensible à l'unicité, à la profondeur intérieure, à la beauté et au mystère de l'existence. Il peut nous aider à contempler un Dieu qui rejoint chaque personne dans ce qu'elle a d'unique. Le Dieu biblique appelle chacun par son nom. Il connaît les profondeurs du cœur. Il ne traite jamais les personnes comme des numéros.

Le 4 peut également nous ouvrir à la beauté comme chemin spirituel : beauté de la création, beauté de la liturgie, beauté de l'art, beauté d'une vie donnée.

Mais il peut aussi nous rappeler quelque chose d'essentiel : Dieu n'est pas absent de la souffrance. Jésus pleure devant le tombeau de Lazare. Il connaît l'angoisse de Gethsémani. Le christianisme ne supprime pas la dimension tragique de l'existence.

Mais le risque du 4 consiste à identifier profondeur et intensité émotionnelle. Dieu pourrait alors être recherché principalement dans les expériences fortes, les blessures ou la nostalgie.

Le chemin spirituel du 4 consiste peut-être à découvrir Dieu également dans le quotidien simple, ordinaire et parfois sans émotion.

5 – Dieu de sagesse et de mystère

Le profil 5 cherche à comprendre : Il observe - Il prend du recul - Il analyse. Cette disposition peut l'ouvrir profondément à la sagesse de Dieu.

Depuis les premiers siècles, la tradition chrétienne affirme pourtant une chose étonnante : plus nous connaissons Dieu, plus nous découvrons qu'il demeure mystérieux. La théologie authentique conduit finalement à l'humilité. Dieu ne devient jamais un objet que nous pourrions totalement comprendre. Le 5 peut rappeler à tous que la vie spirituelle a besoin de silence, de recul et de contemplation. Le Christ lui-même se retire régulièrement dans des lieux déserts pour prier.

Mais le danger du 5 consiste à transformer la foi en connaissance. On peut beaucoup savoir sur Dieu sans véritablement entrer en relation avec lui.

Le chemin spirituel du 5 consiste alors à passer : du savoir sur Dieu à la rencontre de Dieu. La connaissance devient contemplation. Et la contemplation devient relation.

6 – Dieu fidèle et Dieu de l'Alliance

Le profil 6 possède une grande sensibilité à la sécurité, à la confiance et à la fidélité. Il peut nous ouvrir à une dimension centrale de la révélation biblique : Dieu est fidèle.

Toute la Bible raconte une alliance. Dieu accompagne son peuple malgré ses hésitations, ses infidélités et ses peurs. Une parole revient sans cesse : « Ne crains pas. »

Le 6 peut particulièrement entendre cette parole. Dieu devient celui sur lequel il est possible de s'appuyer.

Mais le risque apparaît lorsque la foi devient essentiellement recherche de sécurité. La religion peut alors servir à calmer l'incertitude. On cherche des règles, des autorités, des certitudes.

Pourtant, la foi biblique contient toujours une dimension de risque. Abraham doit partir sans savoir exactement où il va. Pierre doit quitter la barque.

Le chemin spirituel du 6 pourrait alors être celui-ci : passer de la recherche de sécurité à la confiance.

7 – Dieu de joie et de vie

Le profil 7 possède une capacité remarquable à percevoir les possibilités, la nouveauté et la joie.

Il peut nous aider à redécouvrir une dimension parfois oubliée du christianisme : la joie.

Jésus participe à des repas. Son premier signe dans l'Évangile de Jean se déroule lors d'un mariage.

Il parle du Royaume comme d'un banquet. Il promet une vie en abondance.

Le christianisme n'est donc pas d'abord une religion de tristesse. Il annonce une Bonne Nouvelle.

Le 7 peut nous rappeler que la joie possède une profonde dimension spirituelle.

Mais son risque est de confondre joie et évitement de la souffrance. Il peut être tenté de préférer la Résurrection sans la Croix.

Or la joie chrétienne n'est pas une fuite devant la souffrance. Elle est une espérance capable de traverser la souffrance.

Le chemin du 7 consiste alors peut-être à découvrir que la vraie joie n'est pas seulement excitation ou plaisir. Elle peut devenir une joie profonde, enracinée, parfois silencieuse.

8 – Dieu puissant, protecteur et libérateur

Le profil 8 est particulièrement sensible à la force, à la justice et à la protection des plus vulnérables.

Il peut nous aider à retrouver une dimension biblique parfois édulcorée : Dieu est également un Dieu qui libère. Il entend le cri du peuple opprimé en Égypte. Il prend parti pour l'orphelin, la veuve et l'étranger.

Jésus lui-même peut manifester une étonnante force. Il affronte l'hypocrisie. Il chasse les marchands du Temple. Il protège ceux que la société condamne.

Le 8 nous rappelle donc que l'amour chrétien n'est pas faiblesse. Il peut devenir force de résistance face à l'injustice.

Mais le danger consiste à confondre la puissance de Dieu avec nos représentations humaines du pouvoir. Le Dieu chrétien révèle quelque chose de profondément paradoxal : sa puissance se manifeste aussi dans la vulnérabilité, l'enfant de Bethléem, le Christ lavant les pieds de ses disciples, le crucifié.

Le chemin spirituel du 8 consiste peut-être à découvrir que la puissance de Dieu est une puissance qui n'écrase pas. Elle relève.

9 – Dieu de paix, de douceur et de miséricorde

Le profil 9 possède une sensibilité particulière à l'harmonie, à l'accueil et à la paix. Il peut nous ouvrir magnifiquement à la douceur de Dieu.

Jésus dit : « Je suis doux et humble de cœur. » - Il accueille - Il pardonne - Il réconcilie - Il refuse souvent d'entrer dans la logique de l'affrontement.

Le Dieu chrétien est celui qui fait tomber les murs de séparation.

Le 9 peut donc être particulièrement sensible à Dieu comme présence enveloppante et miséricordieuse.

Mais cette perception possède également son risque. Dieu pourrait devenir un Dieu qui ne dérange jamais. Un Dieu qui comprend tout mais n'appelle plus à rien.

Or le Christ peut aussi provoquer, interpeller et mettre en mouvement : « Lève-toi. » - « Viens et suis-moi. » - « Va. »

Le chemin spirituel du 9 consiste donc peut-être à découvrir que la paix évangélique n'est pas tranquillité. Elle peut exiger un engagement.

Le profil peut aussi fabriquer une image de Dieu

Cette perspective conduit à une question spirituelle importante : nous croyons en Dieu, mais en quel Dieu croyons-nous réellement ?

Entre le Dieu de l'Évangile et l'image intérieure que nous avons construite de Dieu existe parfois une distance considérable.

Notre personnalité participe probablement à cette construction.

- Le 1 peut imaginer un Dieu exigeant.
- Le 2 un Dieu qui demande toujours de se sacrifier.
- Le 3 un Dieu qui bénit ceux qui réussissent.
- Le 4 un Dieu que l'on rencontre surtout dans l'intensité intérieure.
- Le 5 un Dieu principalement accessible par la compréhension.
- Le 6 un Dieu qui doit rassurer.
- Le 7 un Dieu qui doit rendre heureux.
- Le 8 un Dieu puissant qui doit intervenir.
- Le 9 un Dieu qui ne devrait jamais déranger.

Ces représentations contiennent peut-être chacune une part de vérité. Mais une vérité partielle peut devenir une erreur lorsqu'elle prétend être toute la vérité.

Les autres profils peuvent alors devenir des maîtres spirituels

C'est ici que l'Ennéagramme pourrait apporter quelque chose de particulièrement original à la vie spirituelle. Chaque profil nous montre une dimension de l'expérience humaine à laquelle nous sommes peut-être moins sensibles.

- Le 1 peut apprendre du 9 la miséricorde.
- Le 2 peut apprendre du 5 le retrait.
- Le 3 peut apprendre du 4 la profondeur intérieure.
- Le 4 peut apprendre du 7 la joie.
- Le 5 peut apprendre du 2 la relation.
- Le 6 peut apprendre du 8 l'audace.
- Le 7 peut apprendre du 1 la persévérance.
- Le 8 peut apprendre du 2 la tendresse.
- Le 9 peut apprendre du 3 l'engagement.

Il ne s'agit évidemment pas de reproduire le comportement d'un autre profil. Mais peut-être de découvrir grâce à lui une dimension de Dieu que notre propre structure nous rend moins spontanément accessible.

La diversité humaine devient alors une école spirituelle.

Le Christ rassemble ce que nos personnalités fragmentent

Dans une perspective chrétienne, cette démarche trouve naturellement son centre dans la personne du Christ. Car Jésus semble précisément réunir des qualités que nos personnalités ont tendance à séparer.

- | | |
|--|---|
| Il est doux sans être faible. | Il est fort sans être violent. |
| Il sert sans chercher à être indispensable. | Il agit sans chercher la reconnaissance. |
| Il se retire sans fuir la relation. | Il pleure sans s'enfermer dans la tristesse. |
| Il célèbre sans fuir la souffrance. | Il respecte la Loi tout en refusant le légalisme. |
| Il apporte la paix tout en provoquant parfois le conflit lorsqu'il devient nécessaire. | |

Ce que nos personnalités vivent de façon partielle, Jésus le vit dans une liberté beaucoup plus grande.

Le but de la vie spirituelle ne serait donc pas de devenir un « meilleur profil ». Il serait progressivement de devenir plus libre à l'intérieur de son profil.

Du profil à la conversion

Pour chacun des neuf profils, trois questions pourraient alors accompagner la vie spirituelle.

Quelle facette de Dieu m'est naturellement accessible ?

Quel aspect de Dieu me touche spontanément ? Sa justice ? Sa bonté ? Sa sagesse ? Sa fidélité ? Sa joie ? Sa force ? Sa paix ?

Quelle image réductrice de Dieu ma personnalité risque-t-elle de fabriquer ?

Quel Dieu ai-je inconsciemment construit pour répondre à mes besoins psychologiques ?
Un Dieu qui juge ? Un Dieu qui rassure ? Un Dieu qui valorise ? Un Dieu qui protège ? Un Dieu qui ne dérange jamais ?

Quelle facette de Dieu suis-je appelé à découvrir davantage ?

Peut-être est-ce précisément celle qui me dérange.

Pour le 1 : la miséricorde.

Pour le 2 : la liberté.

Pour le 3 : la gratuité.

Pour le 4 : la simplicité.

Pour le 5 : la proximité.

Pour le 6 : l'abandon confiant.

Pour le 7 : la fidélité dans l'épreuve.

Pour le 8 : la vulnérabilité.

Pour le 9 : l'appel à l'action.

Neuf portes, un seul mystère

L'Ennéagramme pourrait ainsi devenir non seulement un outil de connaissance psychologique mais aussi une pédagogie du décentrement.

Chaque profil constitue une porte. Mais aucune porte ne donne accès à toute la maison.

Le danger serait de croire que Dieu correspond exactement à ce que notre personnalité aime spontanément trouver en lui.

La croissance spirituelle commence peut-être lorsque nous acceptons de découvrir un Dieu différent de celui que nous aurions naturellement imaginé. Les neuf profils ne nous révèlent donc pas neuf dieux.

Ils peuvent plutôt nous rappeler que le Dieu chrétien est infiniment plus vaste que nos représentations.

Le 1 nous parle de sa justice.

Le 2 de sa bonté.

Le 3 de sa fécondité.

Le 4 de sa profondeur et de sa beauté.

Le 5 de sa sagesse et de son mystère.

Le 6 de sa fidélité.

Le 7 de sa joie.

Le 8 de sa force libératrice.

Le 9 de sa paix et de sa miséricorde.

Et peut-être la vie spirituelle consiste-t-elle progressivement à pouvoir contempler toutes ces dimensions sans en absolutiser aucune.

Alors l'Ennéagramme ne devient pas une théologie. Il reste ce qu'il est : une carte de notre humanité.

Mais cette carte peut nous aider à comprendre pourquoi nous ne regardons pas tous Dieu de la même manière.

Et elle peut surtout nous inviter à quitter peu à peu le Dieu que notre personnalité aurait fabriqué pour nous ouvrir davantage au Dieu vivant révélé en Jésus-Christ.

Annexe : Proposition d'une grille d'accompagnement

Voici une grille qui peut devenir un excellent outil d'accompagnement spirituel, à condition qu'elle ne soit vue que comme une pédagogie de contemplation et de conversion, et non comme une identification entre un profil et Dieu.

Pro fil	Attribut de Dieu	Attitude du Christ	Passage d'Évangile	Déformation spirituelle possible	Chemin de conversion
1	Sainteté, justice, vérité	Jésus appelle à la conversion tout en refusant la condamnation de la personne	Jn 8, 1-11 – La femme adultère : vérité sur le mal et miséricorde envers la personne	Dieu devient un juge perfectionniste ; la vie spirituelle se transforme en exigence morale, culpabilité et recherche d'irréprochabilité	Passer de la perfection à la sainteté, de la maîtrise à la miséricorde ; accueillir que Dieu aime avant que tout soit « en ordre »
2	Bonté, compassion, amour gratuit	Jésus sert, prend soin, se fait proche, mais reste libre	Jn 13, 1-15 – Le lavement des pieds	Croire qu'aimer signifie se rendre indispensable, tout donner, répondre à toutes les attentes ; attendre inconsciemment reconnaissance et amour en retour	Passer de « je dois aimer pour être aimé » à « je me laisse d'abord aimer par Dieu » ; apprendre la gratuité, la réception et la juste distance
3	Fécondité, puissance créatrice, accomplissement	Jésus accomplit sa mission sans rechercher sa propre gloire	Jn 15, 1-8 – « Porter du fruit » en demeurant dans la vigne	Confondre bénédiction et réussite ; mesurer sa valeur spirituelle à ses œuvres, responsabilités, résultats ou reconnaissance	Passer de la performance à la fécondité ; découvrir que le fruit naît de la relation à Dieu et non de l'image produite
4	Beauté, profondeur, compassion, singularité	Jésus accueille la souffrance, pleure et entre profondément dans l'expérience humaine	Jn 11, 32-36 – Jésus pleure devant le tombeau de Lazare	Chercher Dieu surtout dans l'intensité émotionnelle, la nostalgie, l'exceptionnel ou la souffrance ; croire que ce qui est ordinaire est moins spirituel	Passer de l'intensité à la présence ; découvrir Dieu dans le réel, la simplicité, la gratitude et la fidélité quotidienne
5	Sagesse, mystère, transcendance	Jésus se retire dans la solitude et le silence pour demeurer avec le Père	Lc 5, 15-16 – Jésus se retire dans les lieux déserts pour prier	Transformer la foi en savoir sur Dieu ; se protéger de la relation par l'analyse, la distance ou l'accumulation de connaissances	Passer de la connaissance à la rencontre ; consentir à être touché, recevoir et entrer dans une relation vivante avec Dieu et les autres
6	Fidélité, alliance, providence	Jésus invite à la confiance au milieu de l'incertitude et de la peur	Mt 14, 22-33 – Pierre marche sur les eaux	Transformer Dieu en garantie de sécurité ; chercher des certitudes absolues, des règles ou des autorités qui supprimeraient le doute	Passer de la sécurité à la confiance ; avancer malgré l'incertitude et découvrir que la foi n'abolit pas le risque
7	Joie, espérance, liberté, abondance de vie	Jésus célèbre la vie et ouvre un avenir, sans éviter pour autant la souffrance	Jn 2, 1-11 – Les noces de Cana	Faire de Dieu le garant du bien-être, de l'enthousiasme ou de l'absence de souffrance ; contourner la Croix et les limites	Passer du plaisir à la joie profonde ; demeurer présent à ce qui est difficile et découvrir une espérance capable de traverser l'épreuve
8	Force, justice, protection, libération	Jésus se dresse contre ce qui opprime tout en utilisant sa puissance au service de la vie	Mc 11, 15-19 – Jésus chasse les vendeurs du Temple	Imaginer un Dieu avant tout puissant, victorieux et interventionniste ; justifier sa propre dureté au nom de la vérité ou de la justice	Passer de la puissance à la force vulnérable ; découvrir que l'autorité de Dieu relève, protège et sert plutôt qu'elle ne domine
9	Paix, douceur, patience, miséricorde, unité	Jésus accueille avec douceur, mais appelle aussi à se lever et à agir	Mc 2, 1-12 – « Lève-toi, prends ton brancard et marche »	Faire de Dieu un Dieu inoffensif, qui apaise mais ne dérange jamais ; confondre paix et absence de conflit	Passer de la tranquillité à la paix engagée ; entendre l'appel personnel de Dieu, prendre position, décider et entrer dans l'action

Il est intéressant de lire cette grille selon trois mouvements successifs.

Premier mouvement : la résonance.

Chaque profil possède comme une « fréquence spirituelle » qu'il reconnaît facilement. Le 2 entend spontanément la compassion, le 6 la fidélité, le 8 la puissance libératrice, le 9 la douceur. Ce n'est pas une faiblesse : cela peut constituer un véritable charisme de contemplation. Chacun peut aider les autres à découvrir quelque chose de Dieu qu'ils perçoivent moins spontanément.

Deuxième mouvement : la projection.

La difficulté apparaît lorsque nous passons inconsciemment de « cet aspect de Dieu me touche » à « Dieu est essentiellement ainsi ». Nous ne contemplons alors plus seulement Dieu : nous projetons sur lui notre besoin fondamental. Le 6 veut un Dieu qui sécurise, le 1 un Dieu qui garantit le juste, le 2 un Dieu qui aime sans compter, le 9 un Dieu qui pacifie. L'attribut divin devient alors une réponse à la stratégie de la personnalité.

Troisième mouvement : la conversion.

La croissance spirituelle consiste à accepter que Dieu nous apparaisse aussi sous un visage que notre personnalité apprécie moins. C'est souvent là que commence le véritable décentrement.

On pourrait résumer le mouvement des neuf profils ainsi :

- 1 : du Dieu qui exige → au Dieu qui fait miséricorde.
- 2 : du Dieu qui demande de donner → au Dieu qui se donne à moi.
- 3 : du Dieu qui attend des résultats → au Dieu qui demande de demeurer en lui.
- 4 : du Dieu de l'intensité → au Dieu de la présence quotidienne.
- 5 : du Dieu que je comprends → au Dieu que je rencontre.
- 6 : du Dieu qui sécurise → au Dieu auquel je fais confiance.
- 7 : du Dieu qui évite la souffrance → au Dieu qui traverse avec moi la souffrance.
- 8 : du Dieu tout-puissant → au Dieu dont la puissance se révèle aussi dans la vulnérabilité et le service.
- 9 : du Dieu qui apaise → au Dieu qui dit aussi : « Lève-toi et marche. »

Et cela permettrait d'ajouter une question particulièrement puissante en accompagnement spirituel :

« Quel aspect du Christ me dérange, me déroute ou m'attire le moins ? »

Car ce pourrait être précisément là que se trouve une facette de Dieu dont mon profil a besoin pour s'élargir.

La finalité ne serait donc pas seulement que le 9 devienne un « meilleur 9 », ou le 1 un « meilleur 1 ». Elle serait que chacun devienne progressivement plus disponible à l'ensemble des attitudes du Christ : capable de douceur et de fermeté, d'action et de retrait, de joie et de traversée de la souffrance, de service et de liberté, de parole et de silence.

Autrement dit, le chemin spirituel pourrait être formulé ainsi : mon profil me donne une porte privilégiée pour entrer dans le mystère de Dieu ; le Christ m'invite ensuite à ne pas rester dans l'embrasement de cette seule porte.